PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.........	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.........	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 SEPTEMBRE 1899. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Dreyfus grâcié.

Presse Associée.

Paris, 19 septembre—Le Capt. Alfred Dreyfus, convaincu devant la Cour martiale du crime de trahison, avec circonstances atténuantes, a été grâcié.

Le Conseil des ministres a résolu, aujourd'hui, de grâcier Dreyfus en principe. Sa grâce prendra effet, dans quelques jours.

Dreyfus a abandonné toute idée de faire appel de la sentence prononcée par la Cour martiale contre lui.

—:o:—

Mort de M. Scheurer Kestner.

Presse Associée.

Paris, 19 septembre—M. Scheurer-Kestner ancien vice-président du sénat et champion de Dreyfus, est mort.

M. Auguste Sheurer-Kestner, ancien vice-président du Sénat, un des plus ardents défenseurs de Dreyfus, était né, le 11 février 1833, à Mulhouse, Alsace, d'où provient aussi la famille Dreyfus. Il était président de la Société Chimique de Paris, et membre de plusieurs sociétés savantes.

Il avait été le directeur politique de la République Française, depuis 1879 jusqu'en 1884. C'était un républicain. Il s'occupait beaucoup de l'amélioration des classes laborieuses; en 1865, il avait fondé une société coopérative à leur profit.

Les idées républicaines l'avaient fait condamner, en 1867, à 4 mois de prison et 2,000 francs d'amende.

Il avait été élu membre de l'assemblée nationale, en 1871. En 1875, il fut élu membre du sénat. Il en fut un des secrétaires, puis il passa vice président.

En janvier 1898, il avait été battu comme vice président du sénat. Il a fait paraître plusieurs ouvrages sur la chimie.

Salon de Lunch et de Crême de Lait
NORMANDIE,
[illegible] rues Dauphine et Bourbon, Nlle Orléans, Lne. Mme Cécilia Bère, propriétaire. [illegible]

"Olympia", la statue colossale que verra Dewey à chaque coin de rue à New York, le jour de la grande parade qui s'organise à l'occasion de son retour aux Etats-Unis.

—:o:—

A RENNES.

Presse Associée.

Rennes, France, 19 septembre—La nouvelle de la décision du cabinet a causé à Rennes une excitation intense.

Dreyfus est toujours enfermé.

Dreyfus envoyé à l'étranger.

Presse Associée

Paris, 19 septembre—On affirme que Dreyfus va être envoyé à l'étranger, avant la promulgation de sa grâce, pour éviter toute démonstration.

—:o:—

Le calme à Paris.

Presse Associée.

Paris, France, 19 septembre—La nouvelle du pardon de Dreyfus était prévue, grâce aux prédictions, et il n'y a eu absolument aucune excitation sur les boulevards quand les marchands de journaux, à trois heures 15 de l'après-midi, avec les premières éditions des journaux, annonçaient que le cabinet avait décidé de grâcier Dreyfus.

Les journaux ont été rapidemnt enlevés, mais il n'y a eu aucune poussée parmi les boulevardiers.

Ceux qui ont acheté les journaux se sont assis aux terrasses des cafés et ont lu la nouvelle, sans commentaires. Chacun l'attendait, et la décision n'a rencontré aucune opposition.

«Les Droits de l'Homme», un organe socialiste, s'exprime ainsi:

Notre tâche reste la même après comme avant la libération de Dreyfus: continuer la campagne contre ceux qui sont responsables de cette lamentable affaire, et démasquer les traitres et les faux témoins, même s'ils sont couverts de brillantes décorations.

COINCIDENCE.

Presse Associée—

Paris, France, 19 septembre—«En principe» est une expresion quelques fois employée dans les annonces semi-officielles de mesures prochaines. Elle semble n'avoir que peu d'importance sur le fond de la question, si ce n'est, peut-être, qu'elle indique l'accomplissement de diverses formalités avant l'annonce formelle du pardon, lui donnant ainsi un léger ton de ballon d'essai.

On ne sait pas encore si le pardon comprendra l'amnistie.

On remarque beaucoup à Paris l'étrange coïncidence de la mort de M. Scheurer-Kestner, le premier champion de Dreyfus, à qui celui-ci doit virtuellement sa liberté, le jour même que le cabinet accorde le pardon du prisonnier.

M. Scheurer-Kestner est mort subitement. Il était malade depuis quelques jours, mais on ne le croyait pas atteint mortellement.

L'enquête sur la conspiration royaliste en France.

Presse Associée.

Paris, 19 septembre — On croit que le travail du comité d'enquête de la Haute Cour chargé de faire une instruction sur les accusations de conspiration en vue de changer la forme du gouvernement, accusations qui pèse sur Deroulède et autres, durera de quatre à six semaines.

Quand ce travail sera achevé, la Haute Cour (le Sénat) se réunira de nouveau. Les procédures dureront probablement un mois.

—:o:—

La Reine Wilhelmine devant le parlement des Pays-Bas.

Presse Associée.

La Haye, 19 septembre — Les Etats généraux se sont réunis aujourd'hui, sous la présidence de la Reine Wilhelmine qui, dans son discours du trône, a rappelé les nobles travaux de la Conférence de Paix.

Sa Majesté a dit qu'elle avait de bonnes raisons de croire que tous les Etats qui ont pris part à la conférence, signeraient les traités qui ont été rédigés durant le conférence.

—:o:—

Le président Loubet sur l'emplacement de l'Exposition.

Presse Associée—

Paris, France, 19 septembre—Le président Loubet a visité aujourd'hui l'emplacement de l'exposition. Il a pressé les directeurs de l'entreprise de faire les plus grands efforts pour montrer au monde en 1900 que la France est toujours une nation forte, laborieuse et unie, dont l'âme généreuse est remplie du sentiment de sa mission de progrès et de paix, et qu'elle n'a pas été atteinte par des querelles fugitives.

LES JOURNAUX PARISIENS

Presse Associée.

Paris, France, 19 septembre—Jusqu'à six heures du soir le plus grand calme a régné dans Paris. La décision du cabinet relativement à Dreyfus semble avoir passé inaperçue. La seule remarque qu'on entende est la suivante: Nous nous y attendions.

L'annonce officielle a été faite dans la forme télégraphiée plus tôt à la Presse Associée, afin déviter des démonstrations quelconques à Rennes ou à Paris.

Mais le pardon de Dreyfus n'est pas simplement certain, il a été signé ce matin. Des mesures ont été prises à Rennes à cet égrad, et il aura généralement un bon effet.

Les journaux publient la première note semi officielle du cabinet sans commentaires. Toutefois, «Le Journal des Débats» dit:

Nous avons l'assurance que la famille Dreyfus recevra un ordre pour le prisonnier de quitter très procnainement Rennes inaperçu, durant la nuit. Le gouvernement ne sait pas, ou en tout cas ne dit pas où Dreyfus se rendra.

Cependant, Le «Journal des Débats» fait suivre ces remarques du rapport annonçant que Mme Dreyfus a loué une villa à Folkestone, près de Douvres, en Angleterre.

Ce rapport a ete démenti, mais de nombreuses personnes n'en croient pas moins que Dreyfus se rendra en Angleterre et qu'il sera peut-être relâché ce soir.

Des informations demandées par téléphone ce soir à Rennes établissent que Dreyfus n'a pas encore quitté la prison.

Les journaux anglais et la mort de M. Scheurer-Kestner.

Presse Associée.

Londres, 19 septembre — Les journaux du soir commentent généralement la mort de M. Scheurer-Kestner, qu'ils comparent, dans son caractère dramatique, à la mort de Nelson et de Wolfe arrivée au moment de la victoire.

M. Scheurer-Kestner souffrait depuis deux semaines de la fièvre typhoïde.

L'«Evening News» déclare qu'il n'est plus maintenant nécessaire de boycotter l'exposition de Paris.

Mort d'un ministre chilien.

Presse Associée.

Santiago de Chili, 19 septembre—Le ministre du Pérou au Chili, le docteur M. F. Benavide, est mort.

La situation au Transvaal.

Presse Associée

Londres, 19 septembre—Il nous est arrivé, aujourd'hui, de Ville-du-Cap, un bruit qui ne s'est pas confirmé, suivant lequel les Boers auraient envoyé au haut commissaire anglais, sir Alf. Milner, un message nouveau, plus concillant que la réponse d'hier. Le fait est mis en doute, et l'on ne croit pas qu'il soit de nature à rendre la situation moins critique.

La presse outlander n'aperçoit d'autre perspective que la guerre. La situation est telle qu'il ne reste aux Boers d'autre alternative que la lutte ou une soumission ignomineuse; mais pour le moment il est probable que le gouvernement se bornera à envoyer ses troupes sur le théâtre des hostilités.

Le Pall Mall Gazette publie la dépêche suivante de Ville du Cap:

Ici on croit généralement que les Boers prendront l'initiative et attaqueront les premiers. On s'y attend à toute heure.

Les troupes continuent à quitter Ville du Cap, et se dirigent vers Kimberley et le nord.

Le croiseur de première classe Terrible, qui allait partir pour la Chine, a reçu l'ordre de prendre la route de Ville du Cap, au lieu de celle de Suez.

On ne sait quand se réunira le Conseil de Cabinet.

Nouvelles Américaines

La fièvre jaune à la Havane.

Presse Associée.

Washington, 19 septembre—Le chirurgien général Sternberg a reçu de la Havane une dépêche annonçant que l'épidémie de fièvre jaune est absolument contrôlée. Le nombre total des malades dans tous les hôpitaux de la Havane est de vingt, neuf soldats et onze civils.

Il n'y a pas eu de nouveaux cas dans la garnison de Cabanas depuis le neuf courant.

Statue de la Liberté qui surmontera les colonnes que l'on érigera à New York pour l'arrivée du héros de Manille.

La fièvre jaune à Key West.

Presse Associée.

Washington, 19 septembre—La situation créée par la fièvre jaune à Key West est considérée comme très grave. Depuis la constatation du premier cas, il y a trois semaines environ, l'épidémie n'a fait que croitre constamment, au point qu'il y a aujourd'hui près de quatre cents cas. Les cas nouveaux sont en moyenne de trente par jour. Toutefois, la mortalité est faible.

Cinquante-quatre nouveaux cas et deux decès ont été constatés dimanche et lundi.

Comme Key West est située audessous de la ligne de gelée la maladie devra suivre son cours.

Le service des hôpitaux de la marine a concentré ses efforts sur l'isolement de la maladie dans l'île, et il a obtenu jusqu'aujourd'hui un succès signalé.

Un seul malade s'est échappé, mais il a été découvert à Miami et isolé. Il s'est rétabli.

Tous les suspects de Port-Tampa ont été installés dans un camp de détention.

L'aide-chirurgien Trotter annonce aujourd'hui que ce camp sera fermé à partir de mercredi, attendu que tous les suspects y ont été soumis à une surveillance de dix jours.

Il n'est permis qu'aux indemnes connus de partir directement de Key West, et ils doivent être munis de certificats. Les autres doivent préalablement séjourner au camp de détention de Dry Tortugas.

Le traitement des malades à Key West est entièrement sous la surveillance du Bureau de Santé de l'état de la Floride. Le service des hôpitaux de la marine se borne à simplement faire exécuter les règlements de quarantaine dans le but de prévenir la propagation de la maladie.

Un nouveau cas de fièvre jaune est annoncé aujourd'hui de la Nouvelle-Orléans au chirurgien général. Dans ce même rapport il est annoncé que le transport des marchandises ne rencontre aucunes difficultés, excepté dans le Texas, dont les autorités ne permettent pas l'entrée de marchandises provenant de la Nouvelle-Orléans.

Le chirurgien Carter, qui est stationné à la Nouvelle-Orléans, dit qu'il y a quelques restrictions inutiles. Il verra le docteur Sanders, du Bureau de Santé de l'Alabama, et fera avec lui des arrangements pour la simplification du service des trains.

Mark Hanna sur la situation.

Presse Associée.

New York, 19 septembre—Le Sénateur Hanna, de l'Ohio, avant de partir pour Cleveland, a parlé assez longuement de l'entrevue dans laquelle Li Hung Chang, le célèbre homme d'Etat chinois, aurait engagé les Etats Unis à vendre les Philippines.

Il est probable que Li Hung Chang ne s'est pas exprimé ainsi, a dit M. Hanna; mais quand il l'aurait fait, quel en peut être le résultat? L'idée est tout simplement ridicule et odieuse. Ce serait une honte pour les Etats Unis de trafiquer de ces îles. Ce serait, de notre part, répudier l'obligation morale qui nous lie devant le monde civilisé. Les nations de l'Europe ont les yeux fixés sur nous.

Elles nous surveillent et veulent voir ce que nous allons faire des Philippines. Les classes pensantes voient avec satisfaction la politique actuelle de notre pays. Le président s'est tracé un programme pogramme politique, aux Philippines. C'est un plan large, sincère, charitable, humanitaire, digne d'un véritable homme d'Etat.

Toute la population a adopté cordialement cette politique. Nous n'avons pas fait la guerre aux Espagnols pour prendre possession des Philippines. Ces îles sont venues spontanément à nous. Les insurgés sous Aguinaldo forment une infime partie de la population. Les populations qui soutiennent Aguinaldo n'agissent que poussées par un sentiment égoïste et étroit, dont l'insanité nous saute aux yeux quand nous examinons la situation.

Quel peut-être le résultat de la conférence de Chicago? C'est que Bryan a cru y trouver quelque avantage pour lui.

Cochran lui a demandé de lui prouver que les combinaisons industrielles auvaient une tendance mauvaise.

A la bonne heure; faites mais la preuve de ce que vous avez avancé. Il n'y aucune inflation dans la prospérité actuelle des affaires.

Il n'y a aucune extension exagérée du crédit. Les hommes d'affaires paient comptant tout ce qu'ils achètent et ils le font avec plaisir.

Ils ne se bornent pas à demander du crédit. Nous avons, sous le régime de Cleveland, traversé une disette prolongée d'affaires; nous avons épuisé tous nos approvisionnements. Des milliers d'industries allaient s'eteindre.

Maintenant que la disette est passée, les hommes d'affaires ont besoin du matériel brut pour le livrer aux manufactures et en faire des produits industriels, et ils ont l'argent suffisant pour tout payer. Y a-t-il là dedans quoi que ce soit de faux, de dangereux? Prenez, par exemple, l'industrie des fers en gueuse. Les hauts prix correspondent à la forte demande.

Le fer brut est rare. Voilà pourquoi il coûte si cher.

Comme je le disais, il y a quelques jours, en n'aperçoit nulle part rien qui doive mettre en péril la situation économique. La seule chose qui pourrait changer la situation prospère en nous nous trouvons, ce serait l'arrivée au pouvoir d'un parti politique qui a failli détruire tout le système économique qui nous avait si complètement réussi.

Les hommes d'affaires et les travailleurs de ce pays ne permettront pas à ce parti de reprendre les rênes du gouvernement. Ils combattront cette politique, durant toute une année et ils réussiront.

D'un côté, il est à jamais impossible de faire passer au sénat la libre frappe de l'argent, et de l'autre côté, les populations ne permettront pas que l'on chasse les républicains du pouvoir.

—:o:—

Mort du Lieutenant-Colonel Miley.

Presse Associée

Washington, 19 septembre—Le lieutenant-colonel John D. Miley, inspecteur général des volontaires, est mort aujourd'hui, à Manille. La nouvelle en est arrivée au département d'Etat par un cablegramme du général Otis. Il a été enlevé par une méningite cérébrale, compliquée de fièvre typhoïde.

Dans l'armée, le colonel Miley avait rang de 1er lieutenant du 2e d'artillerie.

Indianapolis, Ind., 19 septembre—A propos de la mort du lieutenant-colonel Miley, qui vient de mourir à Manille, le sénateur Beveridge a dit: Je suis désolé à la mort du lieutenant-colonel. Je le connaissais beaucoup. C'était un homme superbe et un bon soldat. Il ne faut pas oublier qu'il était avec le général Shafter à Santiago, et qu'il a écrit d'excellents récits sur cette campagne pour plusieurs revues.

—:o:—

Rapport controuvé.

Presse Associée.

Jackson, Missisipi, 19 septembre—Le rapport envoyé d'Ellisville hier soir annonçant la découverte d'un ou deux cas de fièvre jaune à Hattiesburg est considéré incorrect, attendu que le Bureau de Santé de l'état n'a reçu aucun avis à cet égard du docteur Watkins, officier sanitaire du comté de Perry.

Duel entre forçats.

Presse Associée.

Birmingham, Alabama, 19 septembre—Tom Harris et Butler Blakely, des forçats, se sont battus avec des pics dans la galerie numéro 2 de la mine de Pratts. Les deux hommes extrayaient du charbon quand ils se sont pris de querelle à propos d'une affaire triviale. Blakely a essayé d'atteindre Harris à la tête avec son pic, mais il a manqué son but. Harris a alors planté son pic dans le coeur de son assaillant, le tuant sur le coup.

Harris prétend avoir agi en cas de légitime défense. Le défunt était originaire de Mobile.

A la Fontaine de Soda
BREUVAGE D'ETE
VIN MARIANI
Tonique célèbre dans le monde entier pour le Corps, le Cerveau et les Nerfs
TRIOMPHE DE LA DEBILITE
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
EVITEZ LES SUBSTITUTIONS.
Portraits et attestations envoyés franco de port
MARIANI & CIE 52 W. 15TH ST., NEW YORK.

TOITURES EN ACIER, FER ET GOUDRON,
Manufacturées, Vendues et Construites aux Plus Bas Prix par la
N. O. Roofing & Metal Works
[illegible]